

BIOGRAPHIE

Buster Keaton



Né en 1895 dans une petite ville du Kansas qu'un cyclone balaya de la carte, Buster avait pour parents Joseph et Myra Keaton, deux comédiens. A l'âge de 3 ans, Buster fit ses débuts sur scène dans le spectacle familial. Joseph eut l'idée de le déguiser en petit irlandais pour la plus grande joie du public. Le jeune Keaton devint très célèbre aux États-Unis avec son numéro de "serpillière humaine". Son père le maintenait par les chevilles et balayait la scène avec les cheveux de Buster, puis il l'envoyait promener dans le décor où l'enfant rebondissait avec une facilité déconcertante, sans un cri, sans une larme. Un jour qu'un spectateur injuriait sa femme, Joseph Keaton n'hésita pas à lancer le jeune Buster à la figure de l'impoli monsieur.

Les Keaton voyageant sans cesse pour présenter leur spectacle, Buster ne pouvait pas aller à l'école. Sa mère fut son institutrice. A chacune de leurs étapes dans les grandes villes, la Société de Protection de l'Enfance attendait les Keaton de pied ferme. A cause de l'apparente violence du spectacle, on soupçonnait Joseph de maltraiter son fils. A l'âge de 5 ans, Buster dut se déshabiller devant le maire qui admit qu'il n'avait pas plus de bleus et de bosses que n'importe quel autre gamin.

Après la naissance de son frère Harry et de sa petite soeur Louise, Buster découvrit l'Angleterre en 1909. Les Keaton se produisirent dans plusieurs théâtres où leur numéro stupéfiait les spectateurs. Joseph et son fils se démenaient pour faire rire une salle tétanisée par leurs acrobaties. On demanda même à Joseph si son Buster était un enfant adopté pour qu'il ose le traiter de la sorte ! De retour aux États-Unis, les Keaton retrouvèrent avec soulagement un public plus réceptif à leur humour "fracassant".

En mars 1917, on proposa à Buster, alors âgé de 21 ans, de jouer dans une comédie musicale intitulée *The Passing Show Of*. Mais peu de temps avant les répétitions, Buster rencontra un homme qui allait changer son destin : Roscoe Fatty Arbuckle, un génie du cinéma burlesque. Buster avait déjà vu quelques uns de ses films et l'admirait énormément. Roscoe l'embaucha aussitôt pour jouer à ses côtés dans *The Butcher Boy* (Fatty garçon boucher). La première scène que tourna Buster aurait pu le dégoûter définitivement du cinéma. Mais laissons le plutôt nous raconter l'histoire...

"Roscoe avait fait préparer des tas de sacs en papier remplis de farine. Il m'expliqua mon rôle en moins de deux: "Quand tu arrives, je suis en train de jeter des sacs sur St John, il se baisse et tu en reçois un en pleine poire." (...) "Je te préviens, ajouta Arbuckle, c'est très difficile d'avoir l'air naturel quand on s'attend à recevoir un projectile. Alors, quand tu ouvriras la porte, regarde derrière toi. Quand je crierai "Buster !" tu te retourneras et le sac arrivera." Sitôt dit, sitôt fait. Arbuckle, qui pesait cent trente kilos, avait acquis la réputation d'un champion du lancer de tarte à la crème avec Mack Sennett. Je découvris

ce jour-là qu'il pouvait mettre également tout son coeur et tout son poids pour lancer un sac de farine avec une efficacité dévastatrice. Ce projectile m'arriva dessus à une telle vitesse que, sans l'avoir le moins du monde voulu, je fis un demi-tour complet, les pieds prenant la place de ma tête. J'avais suffisamment de farine dans les narines et la bouche pour confectionner un gâteau d'anniversaire ! Comme j'étais nouveau dans le métier, on m'aida gentiment à me relever et à m'épousseter. Mais il me fallut un bon quart d'heure pour retrouver l'usage normal de mes poumons." (*Buster Keaton, Mémoires Slapstick*, traduction de Michel Lebrun, Librairie L'Atalante).

En septembre de la même année, Arbuckle partit s'installer en Californie. Buster le suivit pour continuer à jouer dans ses films. Mais en 1918, l'armée appela le jeune homme qui se retrouva mobilisé en France. La guerre finie, Buster retourna vite au pays pour rejoindre Arbuckle et sa charmante scripte Natalie Talmadge, dont il était amoureux.

En 1920, Buster réalisa son premier film, *One Week* (la Maison démontable), bientôt suivi de 18 autres courts métrages dont *The Play House* (Frigo Fregoli), *The Paleface* (Malec chez les Indiens), *Cops* (Malec déménageur) et *The Blacksmith* (Malec Forgeron). Tout en produisant ses courts métrages, Buster trouva le temps d'épouser Natalie Talmadge et d'être papa d'un garçon baptisé James.

Dans les 19 petits chefs-d'oeuvre d'humour tournés par Keaton en quatre ans, on distingue déjà les thèmes qui feront le succès de ses films par la suite. Le héros est souvent un innocent, accusé à tort d'un méfait qu'il n'a pas commis. Il provoque catastrophe sur catastrophe mais quand tout s'agite et s'effondre autour de lui, il ne perd en aucun cas son sang froid. Buster ne sourit jamais devant la caméra (sauf aux côtés d'Arbuckle) et cette absence d'émotion apparente lui a valu le surnom de "Visage de marbre". Les éléments, les objets ou les hommes ont beau se déchaîner autour de lui, le petit héros silencieux sort toujours indemne des pires cataclysmes et des plus vilains pièges.

Entre 1923 et 1927 sont sortis les 8 longs métrages qui ont assuré la popularité de Buster : *Three Ages* (les Trois Ages), *Our Hospitality* (les Lois de l'hospitalité), *Sherlock Jr* (Sherlock Junior), *The Navigator* (la Croisière du Navigator), *Seven Chances* (les Fiancées en folie), *Go West* (Ma Vache et moi), *Battling Butler* (le Dernier round) et *The General* (le Mécano de la General).

En 1924, Buster donnait le biberon à son deuxième fils, Robert. Trois ans plus tard, Buster était le héros de *College* (Sportif par amour) et l'année d'après, il jouait dans *Steamboat Bill Junior* (Cadet d'eau douce). Il signa ensuite avec la MGM un contrat qui devait ruiner sa carrière. Le dernier film que Buster réalisa de façon indépendante fut *The Cameraman* (l'Opérateur).

En 1929, le cinéma muet disparut avec l'invention du parlant. De nombreux acteurs durent songer à leur reconversion... On peut ainsi entendre la voix de Buster dans 9 films de la MGM où il jouait en vedette de 1929 à 1933. En 1932, Natalie demanda le divorce et déposséda Buster de tous ses biens : leurs deux fils, sa maison, son compte en banque. Désespéré Buster sombra dans l'alcool et épousa... une infirmière rencontrée lors d'une cure de désintoxication. Ce mariage éclair fut suivi d'un divorce tout aussi rapide.

En 1940, Buster épousa Eleanor Norris qui sut lui redonner goût à la vie après tant d'années douloureuses. Le couple joua au cirque Médrano où le public parisien leur

réserva un accueil des plus chaleureux. Par la suite, Buster fit de petites apparitions dans quelques grands films : *Sunset Boulevard* de Billy Wilder et *Limelight* où il interprétait un vieux clown aux côtés de son rival d'autrefois, Charlie Chaplin.

En 1960, Buster publia son autobiographie "*My Wonderful World of Slapstick*" dont la traduction est disponible en France sous le titre "*Mémoires Slapstick*" (coll. Point Virgule). Sans aucune prétention, avec un humour attachant et pur, Buster nous fait partager les grands moments de son existence mais aussi les périodes noires, sans jamais chercher à régler ses comptes ou à nous apitoyer. Du grand art.

Buster est mort en 1966, à l'âge de 70 ans, dans sa maison des environs de Los Angeles.